

ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1517 du Mercredi 6 Mai 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE

SPORTS

SANTE

RÉGIONS

CULTURE

PUBLICITE

alger16 le quotidien

alger16, quotidien

ALGER16, LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

SCAN ME



RÉUNION DU GOUVERNEMENT



**INFRASTRUCTURES,
NUMÉRIQUE, SANTÉ ET PROTECTION
SOCIALE AU PROGRAMME**

P. 16

12^e ÉDITION DU AFIC (LES 9 ET 10 MAI)



**ALGER AU CŒUR
DE LA DYNAMIQUE
D'INTÉGRATION ÉCONOMIQUE**

P. 5

ENTRETIEN DU JOUR ÉCONOMIE

**M. BAHRI MOHAMED,
P-DG DE NDO, À ALGER16 :**

**« LE MARCHÉ ALGÉRIEN,
C'EST LE MEILLEUR
MARCHÉ DU MONDE »**

*Sarl New Desigh Wood Industry,
plus connue sous le nom de NDO,
spécialisée dans l'univers du mobilier, allant
des cuisines, aux salles de bain, jusqu'aux
équipements d'aménagement intérieur.*

PAR ABIR MENASRIA



PHOTO : ALGER16

P. 7

3^e COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LE CONTRÔLE CONSTITUTIONNEL



**LE MESSAGE DU PRÉSIDENT TEBBOUNE :
« UNE ALGÉRIE ATTACHÉE
À L'ÉTAT DE DROIT »**

• Le chef de l'Etat a adressé un message aux participants au colloque international sur « Le rôle du contrôle de constitutionnalité dans la protection des droits et des libertés en Algérie et dans les systèmes comparés ».

P. 16

SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE EN LIGNE DE MIRE



**MOISSON 2026 :
L'OFFENSIVE
DÉCISIVE**

■ DANS LE CADRE DU PROJET INTÉGRÉ ALGÉRO-QATARI «BALADNA» : LANCEMENT DE LA MOISSON D'ORGE À ADRAR

P. 3

LE SAVIEZ-VOUS ?

HADJ

ARRIVÉE DU PREMIER VOL DE PÈLERINS ALGÉRIENS À L'AÉROPORT DE DJEDDAH

Le premier groupe de pèlerins algériens est arrivé hier matin à La Mecque, via l'aéroport de Djeddah, où il a été accueilli par le consul général d'Algérie à Djeddah, M. Mohamed Habib Zahana, et le chef du centre de Djeddah de la mission algérienne du hadj, M. Badreddine Filali. La mission algérienne du hadj a assuré tous les moyens et facilitations nécessaires permettant aux hadjis d'accomplir les formalités à l'aéroport de Djeddah dans de bonnes conditions. Dans une déclaration à la presse, le consul général a fait savoir que toutes les

dispositions ont été prises pour accueillir les hadjis algériens dans les meilleures conditions et faciliter leur transfert vers La Mecque.

De son côté, le chef du centre de Djeddah de la mission algérienne du hadj a souligné l'importance de la coordination entre les membres de la mission, afin de fournir les meilleurs services aux hadjis, précisant que le centre de Djeddah constitue un point de transit pour les hadjis algériens, en plus de celui de Médine, avant leur transfert vers La Mecque.



TIZI-OUZOU REDISTRIBUTION DE 128 LIGNES DE TRANSPORT



La Direction des transports de la wilaya de Tizi-Ouzou a annoncé, mardi dernier, l'ouverture de 128 lignes de transport public de voyageurs par route pour compenser les opérateurs ayant cessé leur activité.

Selon un communiqué de la même direction, cette mesure s'inscrit dans le cadre de l'assainissement et de la redistribution des lignes de transport conformément à la note ministérielle n°157 du 9 février 2022.

L'opération concerne un total de 128 lignes de transport, incluant les liaisons intra et inter-wilayas, réparties à travers les 21 daïras de la wilaya de Tizi-Ouzou, rapporte le document. Cette initiative vise à pourvoir des lignes laissées vacantes par 217 opérateurs ayant cessé leur activité, a-t-on précisé de même source.

Les 21 daïras de la wilaya sont concernées par cette redistribution, en plus de certaines liaisons inter-wilayas vers Béjaïa, Blida et Boumerdès (6 lignes inter-wilayas).

Les personnes intéressées par l'obtention de licences d'exploitation sur ces lignes ont été invitées à déposer leurs dossiers au niveau du siège de la Direction des transports, depuis hier mardi 5 mai jusqu'au 24 du même mois.

Le dossier de candidature doit comprendre une demande manuscrite, une copie de la carte grise de chaque véhicule, une copie du procès-verbal de contrôle technique en cours de validité, un certificat de résidence, ainsi qu'une copie du certificat de capacité professionnelle, selon le communiqué.

La même direction a précisé que tout dossier déposé en dehors des délais fixés ne sera pas accepté.

LOGIM EXPO 2026 (DU 15 AU 19 JUILLET) ORAN AU CŒUR DE L'HABITAT DE DEMAIN

Le secteur de l'habitat s'apprête à vivre un nouveau rendez-vous d'envergure. Le commissaire du Salon international de l'habitat et de l'immobilier Logim Expo, Mohamed Yacine Khachai, a annoncé dimanche dernier que la première édition de cet événement se tiendra au Centre des conventions Mohamed-Benahmed d'Oran, du 15 au 19 juillet prochain. Réuni face à la presse au siège de la Chambre de commerce et d'industrie de la wilaya d'Oran, M. Khachai a détaillé les contours d'un salon qui ambitionne de s'imposer comme une plateforme de référence pour tout l'écosystème immobilier. Plus de 70 exposants algériens sont attendus, réunissant promoteurs immobiliers, experts du secteur, entreprises publiques et privées du bâtiment, institutions financières, compagnies d'assurance, ainsi que des représentants diplomatiques accrédités en Algérie. Derrière les stands et les présentations techniques, l'ambition est claire : faire de ce rendez-vous un espace de convergence entre l'offre, la demande et l'innovation. Organisé par l'agence Ultimate Station, en collaboration avec Boumedia Publicité, le salon mettra en avant les



dernières évolutions du secteur, notamment en matière de logements contemporains, de solutions personnalisées selon les capacités financières des acquéreurs, ainsi que les nouvelles tendances en architecture et décoration.

Placée sous le thème « Été, habitat », cette première édition entend également séduire un public plus large, notamment la diaspora algérienne, invitée à investir dans le marché immobilier national. Plusieurs promoteurs immobiliers devraient d'ailleurs proposer des réductions sur des logements neufs ou en vente sur plan dans une logique d'attractivité renforcée. Au-delà de l'aspect commercial, l'événement se veut aussi un

espace de réflexion. Des rencontres B2B entre professionnels, ainsi qu'un programme de séminaires spécialisés, aborderont des thématiques liées aux « maisons intelligentes », aux nouvelles technologies de construction, à l'architecture contemporaine, à l'aménagement urbain et aux espaces verts. Au final, Logim Expo ne se limite pas à un simple salon. Il s'inscrit dans une dynamique plus large : celle d'un marché immobilier en pleine transformation, où la compétition ne se joue plus uniquement sur le prix, mais sur l'innovation, la qualité et la capacité à imaginer les villes de demain.

Amira Benhizia

SAISON ESTIVALE CONCOURS DE RECRUTEMENT DE SURVEILLANTS DE PLAGE SAISONNIERS À SKIKDA

Un concours de recrutement de 647 surveillants de plage saisonniers a été lancé dans la wilaya de Skikda en prévision de la saison estivale 2026, a-t-on avisé auprès de la direction de la Protection civile. La même source a précisé que le concours qui se poursuivra jusqu'au 6 mai est ouvert aux candidats remplissant un certain nombre de conditions parmi lesquelles un âge minimum de 19 ans, une bonne santé, une excellente condition physique et l'absence de tatouages sur le corps. Les candidats retenus concourront dans plusieurs spécialités de natation et de secourisme en mer dont une épreuve de nage libre (2x50m), un exercice de sauvetage d'un mannequin et un lancer de bouée de sauvetage, selon la même source qui a souligné que les candidats retenus à l'issue du concours suivront une formation de secourisme et de sauvetage d'une semaine au sein des unités de la Protection civile chargées de la surveillance des plages. Le concours se déroulera sur les plages de Bikini à Stora, d'Aïn Doula à Collo, de Benzouit à Kerkera, de Guerbaz à Azzaba et d'El Marsan.



PRÉVU DU 18 AU 21 MAI PROCHAINS ORGANISATION DU 1^{er} SALON DES COMPLÉMENTS ALIMENTAIRES ET DERMO-COSMÉTIQUES À ALGER

La première édition du Salon Parapharm Expo dédié aux secteurs des compléments alimentaires et de la dermo-cosmétique sera organisée du 18 au 21 mai courant au Palais des expositions (Pins-Maritimes, Alger), avec la participation de plus de 50 exposants, ont indiqué lundi dernier les organisateurs dans un communiqué. L'organisation de cet événement, "premier du genre en Algérie", vise à accompagner l'évolution significative que connaît le marché ces dernières années, portée par l'intérêt croissant des consommateurs pour la prévention, la nutrition, la beauté spécialisée, les produits naturels et les solutions de bien-être, explique la même source. Le salon est conçu pour répondre aux besoins d'un secteur en structuration, en offrant un espace de valorisation des innovations, de rencontres d'affaires et d'échanges entre les différents intervenants (laboratoires pharmaceutiques et parapharmaceutiques, distributeurs et importateurs, start-up, fournisseurs de solutions retail et packaging). L'événement sera marqué par l'organisation de plus de 20 conférences, panels et ateliers, animés par des experts, médecins, entrepreneurs, spécialistes du retail et acteurs institutionnels, afin de partager leurs analyses, notamment sur les tendances de consommation en Algérie, la réglementation du secteur et les opportunités d'investissement.

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

ALGER 16

N°RC : 16/00-0990467 B 15

Compte bancaire S G A n° 0210001711300218322

Édité par
sarl BMA.com
au capital 100.000 DA

Directrice de Publication
Mohamed Boutiane Khadidja

Rédaction

M. B. Khadidja
Yacine O.
G. Salah Eddine
Lamia O.
Amine A.

O. M.

Djaffar Chibab
Cheklat Meriem
Abir Menasria
Amira Benhizia

Siège d'activité - ALGER 16
5, rue Sacré-Cœur Alger-Centre
Tél. 020 10 23 58

Siège social sarl BMA.com
26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad
05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53
email : alger16bma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :
l'Entreprise Nationale
de communication, d'Édition
et de Publicité
Agence ANEP
01, avenue Pasteur, Alger
Téléphone : 020 05 20 91/
020 05 10 42

Fax : 020 05 11 48/020 05 13 45
020 05 13 77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION
Société d'impression
d'Alger
SIA (Centre)

SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE EN LIGNE DE MIRE

MOISSON 2026 : L'OFFENSIVE DÉCISIVE

L'Algérie s'engage dans une saison moisson-battage 2026 que les autorités qualifient de stratégique, avec une mobilisation d'ampleur rarement observée. Lancée officiellement début mai 2026 dans les wilayas du Sud, avant de remonter progressivement vers les Hauts-Plateaux puis le Nord à partir de fin mai jusqu'à juillet, la campagne suit un calendrier précis dicté par la maturité des cultures et les conditions climatiques. L'objectif est clair : sécuriser la production céréalière nationale et limiter au maximum les pertes.



Dès les premières semaines, le dispositif logistique se met en mouvement à l'échelle nationale. Plus de 25 000 moissonneuses-batteuses sont mobilisées, avec des équipes techniques chargées d'assurer leur maintenance en continu. À cela s'ajoutent près de 40 000 camions et moyens de transport réquisitionnés pour acheminer rapidement les récoltes vers les centres de collecte. Les coopératives agricoles et les offices publics ont été placés en alerte maximale pour garantir une fluidité sans précédent dans les opérations. Les autorités ont également renforcé les moyens de stockage et de conservation. Avec une capacité nationale dépassant désormais 9 millions de tonnes, grâce à de

nouveaux silos et à la modernisation d'infrastructures existantes, l'État entend éviter les pertes post-récolte qui ont longtemps pénalisé la filière. Parallèlement, un dispositif spécial de prévention des incendies a été déployé : surveillance accrue, mobilisation de la Protection civile et mise en place de couloirs coupe-feu dans les zones à risque.

Cette montée en puissance s'inscrit dans une vision politique impulsée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Pour le chef de l'État, la sécurité alimentaire constitue une priorité nationale. Il a ainsi multiplié les instructions pour renforcer le soutien aux agriculteurs, notamment à travers la généralisation des semences

certifiées, l'extension de l'irrigation et l'amélioration de l'accès aux financements. L'objectif affiché est de réduire une facture d'importation céréalière estimée entre 8 et 10 millions de tonnes par an, soit plus de 3 milliards de dollars.

Sur le terrain, les superficies emblavées pour cette campagne dépassent les 3,5 millions d'hectares, avec une prédominance du blé dur. Les projections tablent sur une production nationale comprise entre 35 et 40 millions de quintaux, avec des rendements variables selon les régions. Dans les périmètres irrigués du Sud, certains exploitants atteignent déjà des niveaux supérieurs à 50 quintaux par hectare, illustrant le potentiel de l'agriculture saharienne.

Au-delà des chiffres, la campagne moisson-battage 2026 se distingue par une meilleure organisation des opérations. Un système de suivi quotidien a été mis en place pour coordonner les acteurs, anticiper les difficultés et réduire les pertes. Les autorités locales, en coordination avec les services agricoles, veillent à ce que chaque phase – de la coupe au stockage – se déroule dans des délais optimisés. Si les conditions climatiques se maintiennent, cette campagne pourrait marquer un tournant pour l'agriculture algérienne. Elle incarne une volonté affirmée de renforcer l'autonomie alimentaire du pays et de structurer durablement une filière céréalière performante. **ALGER 16**

FICHE TECHNIQUE

MOISSON-BATTAGE 2026

- Période de la campagne : mai – juillet 2026
- Lancement : début mai dans le Sud, extension progressive vers le Nord
- Superficie emblavée : +3,5 millions d'hectares
- Production attendue : 35 à 40 millions de quintaux
- Principales cultures : blé dur, blé tendre, orge

MOYENS MOBILISÉS

- Moissonneuses-batteuses : +25 000 unités
- Moyens de transport : près de 40 000 camions
- Centres de collecte : réseau national renforcé
- Capacité de stockage : +9 millions de tonnes
- Dispositif anti-incendie : surveillance renforcée + Protection civile mobilisée

ENJEUX ÉCONOMIQUES

- Importations céréalières : 8 à 10 millions de tonnes/an
- Coût estimé : +3 milliards USD/an
- Objectif : réduction progressive de la dépendance extérieure
- Rendement en zones irriguées : jusqu'à 50 qx/ha

ORIENTATION STRATÉGIQUE

- Priorité nationale : sécurité alimentaire
- Soutien aux agriculteurs : subventions, crédits, semences améliorées
- Développement agricole : extension de l'irrigation et agriculture saharienne
- Pilotage politique : impulsion directe du président Abdelmadjid Tebboune

DANS LE CADRE DU PROJET INTÉGRÉ ALGÉRO-QATARI «BALADNA» LANCEMENT DE LA MOISSON D'ORGE À ADRAR

La campagne de moisson d'orge a débuté hier au niveau du projet intégré algéro-qatari «Baladna», dans la commune de Tamest (Sud de la wilaya d'Adrar). L'opération, qui concerne la première récolte de la première saison agricole expérimentale au niveau de ce projet, cible une superficie de 300 hectares irrigués sous-pivot, et constitue la première phase du projet qui prévoit aussi d'autres superficies pour les cultures fourragères, a fait savoir le président du conseil d'administration de la société Baladna-Algérie, Ali Al-Ali. Le projet «Baladna» est développé dans la wilaya d'Adrar en trois phases comprenant la céréaliculture, la production fourragère, l'élevage bovin et une partie industrielle consacrée à la production de lait en poudre. Le projet offre des perspectives «prometteuses» pour l'Algérie dans ce domaine, a-t-il prédit. Lors du coup d'envoi de la campagne de moisson, le wali d'Adrar, Fodil Douifi, a mis en avant la mobilisation des différentes instances concernées pour accompagner et assurer la réussite de l'opération, en mobilisant le matériel nécessaire, dont les moissonneuses et les camions pour le transport de la récolte vers les structures de stockage. **APS**

MOBILISATION EXCEPTIONNELLE DANS LE GRAND SUD

2 300 ENGINES DÉPLOYÉS POUR LA RÉUSSITE DE L'OPÉRATION

Dans le vaste Sahara algérien, où l'agriculture s'impose désormais comme l'un des nouveaux leviers de la sécurité alimentaire nationale, la campagne moisson-battage 2026 prend une dimension particulière. Pour assurer le succès de cette saison jugée décisive, pas moins de 2 300 engins agricoles lourds ont été déployés à travers les grandes zones de production sahariennes, marquant une mobilisation logistique sans précédent. Répartis entre les wilayas d'Adrar, Ouargla, El Oued, Timimoun, El Meniaa et Bordj Badji Mokhtar, ces équipements comprennent des moissonneuses-batteuses de grande capacité, des tracteurs de forte puissance, des remorques spécialisées, ainsi que des unités mobiles d'entretien mécanique. Leur mission est claire : garantir une récolte rapide, limiter les pertes et sécuriser le transfert des céréales vers les centres de stockage.

Cette opération s'inscrit dans la stratégie nationale impulsée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui a placé l'agriculture saharienne au cœur du programme de souveraineté alimentaire. Depuis plusieurs années, le chef de l'État insiste sur la nécessité de transformer le Sud algérien en véritable pôle de production céréalière, capable de contribuer significativement à la réduction des importations. Le déploiement de ces 2 300 engins constitue l'illustration concrète de cette orientation. L'opération a été planifiée plusieurs mois à l'avance par les services du ministère de l'Agriculture, avec une coordination étroite entre les directions locales, les coopératives céréalières et les opérateurs publics. Des équipes techniques spécialisées ont été affectées à chaque zone afin d'assurer un fonctionnement continu des machines, y compris dans des conditions climatiques extrêmes où les

températures dépassent régulièrement les 45 degrés.

Le Sahara algérien représente aujourd'hui l'un des espaces agricoles les plus prometteurs du pays. Grâce aux systèmes d'irrigation pivot et à l'exploitation raisonnée des ressources hydriques souterraines, plusieurs exploitations enregistrent des rendements dépassant les 50 quintaux par hectare, soit des performances parfois supérieures à celles observées dans certaines régions du Nord. Pour la campagne 2026, les surfaces céréalières exploitées dans le Sud dépassent les 150 000 hectares, avec une progression constante. Les autorités tablent sur une contribution importante à la récolte nationale dans un contexte où l'Algérie cherche à porter sa production céréalière globale à plus de 40 millions de quintaux. Au-delà des performances agricoles, ce déploiement massif traduit une transformation structurelle profonde. Là

où le désert était autrefois perçu comme un espace improductif, il devient progressivement un territoire stratégique pour l'avenir alimentaire du pays.

La réussite de cette campagne repose également sur un dispositif logistique renforcé : pistes aménagées pour faciliter les déplacements des engins, stations mobiles de ravitaillement en carburant, ateliers mécaniques itinérants et centres de collecte modernisés. Tout a été pensé pour assurer une récolte sans interruption. En misant sur cette puissance mécanique déployée au cœur du Sahara, l'Algérie confirme sa volonté de bâtir une agriculture moderne, performante et résiliente. Plus qu'une simple opération saisonnière, la mobilisation des 2 300 engins dans le Sud symbolise une ambition nationale : faire du Sahara l'un des piliers de la souveraineté céréalière du pays.

A. M.

RÉALISATION D'UN HÔPITAL D'ONCOLOGIE DANS CHAQUE WILAYA DES ASSOCIATIONS SALUENT LA DÉCISION DU CHEF DE L'ÉTAT

Des associations œuvrant pour le soutien des patients atteints de cancer ont fortement applaudi la décision du chef de l'État, M. Abdelmadjid Tebboune, d'initier une étude en vue de la construction d'un hôpital oncologique dans chaque wilaya. Cette initiative pourrait améliorer les perspectives de guérison et rehausser la qualité des soins apportés à cette frange de malades.

Dans ce cadre, Hamida Kettab, présidente de la Fédération algérienne des associations de patients atteints de cancer, a salué la décision du président de la République d'engager une étude en vue de la création d'un hôpital dédié à la lutte contre le cancer dans chaque wilaya. Issue des conclusions du Conseil des ministres tenu dimanche dernier, cette orientation constitue, selon elle, une avancée majeure pour améliorer le suivi des patients à moyen et long terme, notamment en matière de mutualisation des thérapies et d'équité d'accès aux soins. Elle a également souligné que la mise en place d'hôpitaux spécialisés s'inscrit dans une vision prospective visant à réduire les contraintes liées aux longs déplacements, en



Réunion du conseil des ministres dimanche dernier

particulier pour les patients contraints de parcourir des centaines de kilomètres afin d'accéder à des séances de chimiothérapie ou de radiothérapie. « L'efficacité des soins anticancéreux dépend avant tout de leur accessibilité dans des délais appropriés et de manière régulière », a-t-elle rappelé. De son côté, El Hadj Mekrachi, président de l'association El Fadjr d'assistance aux patients atteints de cancer, a estimé que cette initiative « répond à des défis concrets sur le terrain », évoquant la hausse constante du nombre de cas enregistrés chaque année. Une situation qui exerce une pression

accrue sur les grands centres hospitaliers, notamment à Alger, Blida et Oran, où se concentre encore l'essentiel des capacités de prise en charge. Insistant sur la nécessité d'accompagner ce projet par des moyens humains adaptés, M. Mekrachi a plaidé pour la mise en place de programmes de formation structurés et de haut niveau, impliquant médecins spécialistes, physiciens médicaux et techniciens. Selon lui, la réussite d'une telle démarche repose sur une vision anticipative et une coordination étroite entre les différents acteurs du secteur.

Pour sa part, Mustapha Moussaoui, président de l'association El Badr d'aide aux malades du cancer, a exprimé sa reconnaissance quant à l'engagement des pouvoirs publics en faveur d'une meilleure prise en charge des patients. Il a souligné que ces orientations s'inscrivent dans une dynamique progressive d'amélioration, déjà perceptible à travers le renforcement des capacités de traitement et l'extension des infrastructures sanitaires ces dernières années. Il a également appelé à une mobilisation accrue de la société civile, invitée à accompagner ces efforts à travers des initiatives de solidarité, notamment la création de structures d'accueil pour les patients contraints de se soigner en dehors de leur wilaya de résidence. Au-delà des annonces et des intentions, c'est toute une architecture de prise en charge qui se redessine progressivement. Si les moyens suivent et que la coordination tient, cette stratégie pourrait marquer un tournant décisif. Parce qu'en matière de cancer, chaque kilomètre en moins, chaque délai réduit, chaque soin accessible... peut faire toute la différence.

Abir Menasria

LÉGISLATIVES DU 2 JUILLET PROCHAIN

LA RÉPARTITION DES SIÈGES POUR LES ALGÉRIENS DE L'ÉTRANGER DÉVOILÉE

L'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) a dévoilé, lundi soir, les modalités d'organisation des circonscriptions électorales de la communauté nationale établie à l'étranger, ainsi que le nombre de sièges à pourvoir à l'Assemblée populaire nationale (APN) dans le cadre de l'application des dispositions légales encadrant les élections.

Cette démarche s'inscrit en application de l'ordonnance n°21-01 du 10 mars 2021 relative au régime électoral, modifiée et complétée, notamment son article 191, ainsi que de la loi n°26-07 du 8 avril 2026 fixant les circonscriptions électorales et le nombre de sièges à pourvoir au Parlement.

En vertu du décret exécutif publié le 3 mai 2026, la répartition des circonscriptions électorales de la communauté nationale à l'étranger a été arrêtée en huit zones géographiques, avec la détermination du nombre de sièges pour chacune, comme suit :

Zone 1 : (Paris, Nanterre, Bobigny, Créteil, Pontoise)
Nombre de sièges : 2

Dépôt des candidatures : coordinateur de l'ANIE auprès du consulat général à Paris

Zone 2 : (Lille, Strasbourg, Metz, Nantes, Besançon, Grenoble)
Nombre de sièges : 2

Dépôt des candidatures : coordinateur de l'ANIE auprès du consulat général à Lille

Zone 3 : (Lyon, Saint-Étienne, Marseille, Nice, Montpellier, Toulouse, Bordeaux)
Nombre de sièges : 2

Dépôt des candidatures : coordinateur de l'ANIE auprès du consulat général à Marseille

Zone 4 : (Maghreb et reste de l'Afrique)
Nombre de sièges : 1

Dépôt des candidatures : coordinateur de l'ANIE auprès de l'ambassade d'Algérie à Tunis

Zone 5 : (Amérique du Nord et Amérique latine)
Nombre de sièges : 2

Dépôt des candidatures : coordinateur de l'ANIE auprès de l'ambassade d'Algérie à Washington

Zone 6 : (Moyen-Orient, reste de l'Asie et Océanie)
Nombre de sièges : 1

Dépôt des candidatures : coordinateur de l'ANIE auprès de l'ambassade d'Algérie à Doha

Zone 7 : (Allemagne, Belgique, Royaume-Uni, Suède, Danemark, Finlande, Norvège, Russie, Ukraine, Irlande, Pays-Bas, Pologne, République tchèque et Slovaquie)
Nombre de sièges : 1

Dépôt des candidatures : coordinateur de l'ANIE auprès de l'ambassade d'Algérie à Bruxelles

Zone 8 : (Portugal, Espagne, Italie, Suisse, Autriche, Hongrie, Croatie, Serbie, Bosnie-Herzégovine, Slovénie, Grèce, Roumanie, Bulgarie et Turquie)
Nombre de sièges : 1

Dépôt des candidatures : coordinateur de l'ANIE auprès de l'ambassade d'Algérie à Madrid.

PROJETS DESTINÉS AUX JEUNES EXAMEN DE L'ÉTAT D'AVANCEMENT

Le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, Mustapha Hidaoui, a insisté, lundi dernier à Alger, sur la nécessité d'accélérer la cadence de mise en œuvre des projets destinés aux jeunes et de renforcer les mécanismes de suivi et d'évaluation continue, a indiqué un communiqué du ministère. Hidaoui a présidé une réunion périodique avec des cadres de l'administration centrale du ministère de la Jeunesse, consacrée à "l'examen de l'état d'avancement des missions confiées à plusieurs cadres et directions centrales dans le cadre du suivi de la mise en œuvre des programmes et projets du secteur" et à "la coordination des efforts pour atteindre les objectifs du plan d'action du ministère pour le reste de l'année en cours", précise le communiqué. Lors de cette réunion, le ministre a souligné "l'importance de l'action participative et de la complémentarité entre les directions pour obtenir de meilleurs résultats", insistant sur "la nécessité d'accélérer la cadence de mise en œuvre des projets destinés aux jeunes et de renforcer les mécanismes de suivi et d'évaluation continue". Cette rencontre s'inscrit dans le cadre de "la série de réunions périodiques supervisées par le ministre pour évaluer les activités du secteur et assurer leur cohérence avec les orientations stratégiques des hautes autorités du pays en faveur de la jeunesse", conclut le communiqué. **APS**

12^e ÉDITION DU AFIC (LES 9 ET 10 MAI) ALGER AU CŒUR DE LA DYNAMIQUE D'INTÉGRATION ÉCONOMIQUE

Le Centre arabo-africain d'investissement et de développement (CAAID) a annoncé, dans un communiqué publié lundi dernier, la tenue de la 12^e édition du Forum africain de l'investissement et du commerce (AFIC 12), les 9 et 10 mai à Alger. Le thème principal de cette rencontre sera « Ensemble, nous ouvrons les marchés ». Des acteurs économiques, des institutions financières et de développement de divers pays y participeront à un niveau élevé.

La tenue de cet événement à l'échelle continentale s'inscrit dans le cadre de l'intensification du processus de coopération économique en Afrique. Le forum, organisé en collaboration avec des entités telles que l'Union africaine (UA), la Banque africaine d'import-export (Afreximbank) et le Secrétariat de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECaf), illustre son rôle en tant que plateforme stratégique favorisant l'intégration économique à travers le continent.



Cette version cherche à passer de la phase de discussion et de suggestion à celle de la réalisation concrète de partenariats pratiques, en se concentrant sur l'investissement productif, l'essor du commerce intra-africain et la facilitation d'accès aux marchés, conformément aux nouvelles orientations économiques du continent. Le forum servira de plateforme continentale collaborative pour le partage d'expertises et de savoirs, réunissant des entrepreneurs, des investisseurs, ainsi que des

délégués d'établissements économiques et financiers, y compris des chambres de commerce et d'industrie et des organismes régionaux et internationaux.

L'objectif est de discuter des possibilités de collaboration et d'envisager de nouvelles avenues pour une croissance économique partagée.

Le CAAID précise aussi que l'événement a pour but de promouvoir des partenariats économiques durables et de renforcer les démarches conjointes

vers un développement holistique, en accord avec les buts de l'Agenda 2063 pour l'Afrique, qui fait de l'intégration économique une priorité stratégique majeure.

Les organisateurs de l'événement ont insisté sur le fait que cette édition «représentera un jalon qualitatif pour stimuler l'impulsion économique sur le continent africain et élargir les horizons des investissements et du commerce, au bénéfice des intérêts partagés des nations africaines et de leurs collaborateurs internationaux. Au-delà des discours et des intentions, AFIC 12 s'annonce surtout comme un test grandeur nature : celui de la capacité du continent à transformer ses promesses d'intégration en projets concrets, bancables et durables. Entre ouverture des marchés et quête de partenariats réels, c'est toute l'Afrique économique qui tente ici de passer à la vitesse supérieure.

Abir Menasria

INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

L'ALGÉRIE ACCÉLÈRE SA STRATÉGIE ANTICANCER

L'Algérie avance, lentement mais sûrement, sur un terrain où l'improvisation n'a pas sa place : la production de médicaments anticancéreux. Selon les dernières données du ministère de l'Industrie pharmaceutique, le pays compte désormais 15 établissements agréés dans ce domaine stratégique, dont 11 déjà en activité. Un chiffre qui, au-delà de sa dimension statistique, traduit une montée en puissance progressive du tissu industriel national face à un enjeu de santé publique majeur.

Au cœur de ce dispositif, 11 unités, parmi lesquelles le groupe public Saïdal, assurent actuellement la production de 172 médicaments destinés au traitement de différents types de cancer. Ces produits s'inscrivent dans un portefeuille global de 439 médicaments mis à disposition de la Pharmacie centrale des hôpitaux (PCH), principal acteur de l'approvisionnement des structures de santé spécialisées. Derrière cette mécanique, une logique claire : réduire la dépendance aux importations tout en garantissant une disponibilité continue des traitements pour les patients. Mais la dynamique ne s'arrête pas là. Quatre nouveaux projets industriels sont en cours de réalisation, tandis que deux autres demandes d'agrément sont à l'étude. Une expansion maîtrisée, qui vise à consolider les capacités



nationales sans céder à une croissance désorganisée. En parallèle, le secteur commence déjà à regarder au-delà de ses frontières, avec une réflexion engagée sur l'exportation vers les marchés africains, signe d'une ambition qui dépasse désormais le cadre strictement national. Sur le plan des dispositifs médicaux, le paysage reste plus limité mais structuré. Un établissement spécialisé fournit actuellement des équipements essentiels, notamment des outils de dépistage PCR et du matériel destiné aux laboratoires d'anatomopathologie. Une chaîne technique indispensable, souvent invisible, mais déterminante dans le diagnostic et le suivi des pathologies cancéreuses. Autre levier stratégique : la maîtrise des matières

premières. Dans cette optique, le groupe Saïdal développe à Sétif une unité industrielle dédiée, en partenariat avec des firmes étrangères. Une première à l'échelle nationale et africaine, qui vise à produire localement les composants nécessaires à la fabrication des anticancéreux. Derrière ce projet, un mot revient sans cesse dans les discours officiels : souveraineté. Et pour une fois, il ne sonne pas comme un slogan.

Reste la question centrale, celle que tout le monde pense sans toujours la poser : la qualité. Sur ce point, les autorités se veulent rassurantes.

L'Agence nationale des produits pharmaceutiques (ANPP) assure un contrôle rigoureux des médicaments, de l'enregistrement jusqu'aux analyses en laboratoire, en conformité avec les standards internationaux. Une exigence incontournable dans un secteur où l'approximation n'existe pas.

Au final, ce qui se dessine, c'est une transformation silencieuse mais structurante. Loin des annonces spectaculaires, l'Algérie construit progressivement une base industrielle dans le domaine des traitements anticancéreux. Ce n'est pas encore l'autonomie totale ni un miracle industriel. Mais c'est déjà un basculement : passer d'un pays importateur à un acteur capable de produire, d'adapter... et peut-être demain, d'exporter.

Dans un contexte où la santé devient un enjeu de puissance autant que de solidarité, cette évolution a une portée bien plus large qu'il n'y paraît. Parce qu'au fond, derrière chaque unité industrielle et chaque ligne de production, il y a une réalité simple : la capacité d'un pays à prendre en charge ses propres vulnérabilités. Et ça, ce n'est jamais un détail.

G. S. E.

LUTTE CONTRE LES FEUX DE FORÊT ET SÉCURISATION DE LA SAISON ESTIVALE

MISE EN PLACE D'UN DISPOSITIF OPÉRATIONNEL EFFICACE

La Direction générale de la Protection civile a réuni, dimanche dernier à Aïn Témouchent, l'ensemble de ses cadres à l'occasion d'une rencontre nationale consacrée à la lutte contre les incendies de forêt et à la sécurisation de la saison estivale. Directeurs de wilaya, responsables centraux et acteurs du terrain ont ainsi été mobilisés autour d'un objectif clair : tirer les leçons de la saison 2025 et affiner les dispositifs pour 2026.

Supervisant cette réunion, le directeur général de la Protection civile, le colonel Boualem Boughelaf, a insisté sur la nécessité d'anticiper une saison à risque. Les récentes précipitations, qui ont favorisé une couverture végétale plus dense et soutenu la production agricole, constituent paradoxalement un facteur aggravant. « Cette situation, bien que positive sur le plan environnemental, augmente le potentiel de propagation des incendies, notamment dans les zones forestières et agricoles », a-t-il averti, appelant à une vigilance renforcée. Dans



cette logique, le responsable a rappelé que chaque campagne estivale donne lieu à un retour d'expérience approfondi, permettant d'ajuster les stratégies d'intervention. « Nos services capitalisent chaque année sur les enseignements tirés du terrain, tant sur le plan préventif qu'opérationnel », a-t-il souligné. Une montée en compétence qui s'est traduite par le déploiement de dispositifs de plus en plus structurés, incluant colonnes mobiles, équipes régionales spécialisées, moyens aériens et unités d'intervention réparties à l'échelle nationale. Au-delà

des moyens, le colonel Boughelaf a mis en avant l'importance d'une mobilisation collective.

La lutte contre les incendies et la surveillance des plages, deux enjeux majeurs de l'été, reposent sur une coordination étroite entre les différents acteurs civils et militaires. « Les résultats obtenus sont le fruit d'une synergie d'actions et d'une coopération efficace », a-t-il affirmé, saluant au passage l'implication constante des autorités locales. Mais pas question de s'endormir sur ces acquis. Le message est clair : les

performances enregistrées ne doivent pas conduire à un relâchement, mais au contraire servir de levier pour aller plus loin. Dans cette perspective, plusieurs chantiers sont engagés, notamment la mise en place d'un protocole d'intervention renforcé sur le plan logistique, ainsi que le lancement d'une plateforme numérique dédiée au suivi en temps réel des colonnes mobiles et des détachements régionaux.

En marge de cette rencontre, une campagne de sensibilisation a été lancée afin d'alerter les citoyens sur les risques liés aux incendies de forêt et aux dangers de la baignade, notamment en mer et dans les retenues d'eau. Le directeur général, accompagné du wali d'Aïn Témouchent, Mabrouk Ouled Abdennebi, a également pris part à une cérémonie en l'honneur de la famille médiatique locale, organisée à l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse. Au final, derrière les chiffres, les dispositifs et les discours, une réalité s'impose : chaque été en Algérie est devenu une épreuve de résistance face aux incendies. Et dans ce combat, la différence ne se joue pas seulement dans les moyens mobilisés, mais dans la capacité à anticiper, coordonner... et ne jamais relâcher la pression.

Amira Benhizia

CAMPAGNE DE COLLECTE DES PEaux DE MOUTON

VALORISER DAVANTAGE LA FILIÈRE TEXTILE, LAINE ET CUIR

Le ministère de l'Industrie a tenu, dimanche dernier, une réunion de coordination sectorielle élargie, consacrée à la finalisation des derniers préparatifs liés à la campagne nationale de collecte des peaux de mouton durant l'Aïd El-Adha dans le but de mobiliser l'ensemble des parties concernées, en prévision du lancement de la dernière phase des préparatifs, a indiqué un communiqué du ministère. La commission nationale intersectorielle, pilotée par le ministère de l'Industrie, est chargée de l'organisation de cette campagne, en application des instructions du Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, précise la même source. Cette campagne vise à valoriser la filière textile, laine et cuir, à travers le soutien aux chaînes de transformation industrielle, à ancrer la culture de la récupération et du recyclage et à réduire l'impact environnemental des déchets issus des bêtes de sacrifice, outre le renforcement de l'intégration industrielle et la réduction de la dépendance aux importations au profit de la production nationale, note le document. Cette opération s'inscrit également dans le cadre d'une

approche gouvernementale intégrée fondée sur la mobilisation de plusieurs secteurs ministériels, notamment les ministères de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, des Affaires religieuses et des Wakfs, de la Formation et de l'Enseignement professionnels, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, de la Poste et des Télécommunications, de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, de la Communication, du Tourisme et de l'Artisanat, et de l'Environnement et de la Qualité de la vie, afin de garantir une coordination rigoureuse et d'améliorer l'efficacité de l'intervention sur le terrain à l'échelle nationale.



Une série de réunions préparatoires a été tenue en avril dernier pour définir les mécanismes opérationnels de la campagne et assurer une mobilisation harmonieuse et efficace de l'ensemble des intervenants, lit-on dans le communiqué. Plusieurs acteurs sont associés à cette campagne, notamment les organisations et associations civiles et professionnelles activant dans le domaine de la sensibilisation et de la mobilisation communautaire, en plus du groupe public Getex (textiles et cuirs) et des commissions de wilaya installées à cet effet, sous l'égide des walis, regroupant des représentants de plusieurs secteurs et directions de l'industrie, en leur qualité d'organe exécutif de cette opération sur le terrain à travers l'ensemble du territoire national, conclut le communiqué.

APS

100 doutes ?

Face aux maladies chroniques graves, le silence tue...

Le malade atteint d'une maladie grave n'est pas comme les autres patients. Ce n'est pas un rhume passager. Il mène un double combat : physique et psychologique. Son état mental est souvent plus fragile, en raison du choc du diagnostic, de la douleur des traitements, de la peur de l'inconnu, et parfois même de la peur de la mort. Tous ces facteurs peuvent affaiblir sa volonté et affecter sa capacité à lutter contre la maladie. C'est ici que le rôle de l'entourage devient essentiel : la famille, les amis et tous ceux qui l'entourent. Ils ne sont pas de simples accompagnateurs, mais de véritables piliers dans son parcours de soin. Un mot gentil, un soutien moral, un sourire sincère ou même une simple

présence peuvent faire une grande différence dans son état psychologique et lui redonner la force de continuer. Soutenir un malade du cancer ne se limite pas à l'aspect matériel ou médical, mais inclut surtout un soutien psychologique, parfois encore plus important. Lorsque vous l'encouragez, que vous lui rappelez sa force, que vous lui donnez de l'espoir et que vous lui racontez des histoires de guérison, vous l'aidez à s'accrocher à la vie et à ne pas abandonner. N'oubliez pas que cet acte humain est grandement récompensé par Dieu, car il représente l'une des plus belles formes de compassion et de solidarité. Ainsi, si vous avez dans votre entourage une

personne atteinte de cancer ou de toute autre maladie, soyez bienveillant, positif et optimiste. Encouragez-la, soutenez-la, soyez une source de réconfort. Parlez-lui d'espoir, rappelez-lui que la force est toujours en elle et que la guérison est possible, avec la volonté de Dieu. C'est là que réside le véritable rôle de l'entourage...

A. B.



M. BAHRI MOHAMED. PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ENTREPRISE NDO, À ALGER 16 :

«LE MARCHÉ ALGÉRIEN, C'EST LE MEILLEUR MARCHÉ DU MONDE»

La 28e édition de Batimatec 2026 est l'événement phare qui transforme l'Algérie en un pôle international pour les professionnels de la construction et des travaux publics. Dans les halls du Palais des expositions des Pins-Maritimes, l'événement ne se limite pas à la simple présentation de matériaux de construction et de BTP, il constitue une véritable plateforme reflétant l'ambition de l'Algérie d'atteindre la souveraineté industrielle en passant par le BTP. Dans cet écosystème dense où se croisent entreprises nationales et acteurs internationaux, une société algérienne retient particulièrement l'attention. Il s'agit de Sarl New Design Wood Industry, plus connue sous le nom de NDO. Spécialisée dans l'univers du mobilier, elle met la technologie au service de la conception de solutions innovantes, durables et résistantes, allant des cuisines, aux salles de bain, jusqu'aux équipements d'aménagement intérieur. Alger16 a eu l'opportunité de rencontrer M. Bahri Mohamed, PDG de l'entreprise, qui porte une vision assumée du marché national.

ENTRETIEN RÉALISÉ
PAR ABIR MENASRIA

Alger16 : D'abord, présentez-vous NDO...

M. Bahri Mohamed : NDO est aujourd'hui l'un des plus grands investissements dans le domaine du mobilier en Algérie, notamment dans la cuisine et les portes, avec des technologies parmi les plus avancées au monde. Nos produits sont même exportés vers l'Italie. Notre base industrielle repose sur des partenariats solides avec des entreprises italiennes reconnues pour la qualité de leurs équipements. Au fil du temps, nous avons développé et localisé ce savoir-faire, en l'adaptant au marché algérien. L'investissement a commencé en 2017 et l'exploitation effective en 2022. Notre site industriel s'étend sur 43 000 m², avec une capacité de production importante : environ 2 000 portes par jour grâce à des lignes de production entièrement automatisées. Nous fabriquons également près de 1 200 cuisines par jour, en plus de meubles de bureau et de mobilier sur mesure. Aujourd'hui, nous développons aussi une nouvelle gamme : la cuisine extérieure. Nous avons également participé à des projets d'envergure nationale, notamment l'aménagement de la Grande Mosquée d'Alger, ainsi que celui du siège du ministère de l'Habitat.

Qu'est-ce qui définit la qualité de vos produits ?

Chez NDO, la qualité repose sur une exigence simple : l'excellence à chaque étape. Nos produits répondent aux normes européennes et s'appuient sur des technologies de pointe, avec des



PHOTO : ALGER16

Sarl New Design Wood Industry, plus connue sous le nom de NDO, spécialisée dans l'univers du mobilier.

machines allemandes et italiennes. Mais au-delà de la technologie, ce qui fait la différence, c'est le niveau de précision dans la fabrication. Nous travaillons avec une équipe composée d'ingénieurs et d'architectes spécialisés, car dans le mobilier comme dans la cuisine ou la menuiserie, tout se joue dans le détail. Chaque finition, chaque assemblage, chaque mesure compte. C'est cette rigueur qui définit notre identité industrielle.

Est-ce que vous utilisez la technologie pour les cuisines ?

À partir de la conception, qui est faite par les ingénieurs, tout le reste est automatique. Nous sommes une entreprise qui respecte les normes italiennes ; une leçon que nous avons apprise des Italiens et que nous mettons désormais en œuvre dans notre pays. L'essentiel, c'est de faire les choses correctement.

Un commentaire par rapport à votre présence au Batimatec 2026 ?

Ce n'est pas la première participation. On compte une dizaine de participations. C'est toujours un rendez-vous qu'on ne rate pas. Avant, nous étions une société avec autant d'importateurs. Maintenant, nous sommes une société de producteurs avec les mêmes produits. Tout le monde sait ce que nous faisons. Les grands clients, le pays, tout le monde sait ce que nous faisons. Et le Batimatec a un rôle à jouer dans ceci.

Que pensez-vous du marché algérien dans l'immobilier et le BTP, et du marché plus généralement ?

Le marché algérien est, selon moi, l'un des plus importants au monde en termes de potentiel. Comme l'a souvent souligné le président de la République, investir en Algérie est une opportunité sûre, car la demande est forte et le marché est en pleine croissance. Mais il faut investir

intelligemment. Cela veut dire privilégier la qualité dès le départ, éviter les compromis et respecter les normes. Le vrai enjeu aujourd'hui,

ce n'est pas seulement de construire, mais de construire correctement. Je pense aussi qu'il faut sortir d'une logique centrée uniquement sur le prix. Trop souvent, la concurrence se fait au détriment de la qualité. De notre côté, nous avons fait le choix inverse : la qualité avant tout.

Beaucoup estiment que vos prix sont inaccessibles pour la majorité des gens.

Il faut être clair sur ce point. Nous évoluons dans un marché où l'investissement dans la qualité a un coût. Nos produits ne sont pas destinés à être les moins chers, mais à être durables et fiables. Il existe un proverbe qui résume bien notre vision : « Je ne suis pas assez riche pour acheter bon marché. » Autrement dit, lorsqu'on investit dans un produit de qualité, on fait un choix rationnel : celui de la durabilité. Acheter moins cher aujourd'hui peut coûter plus cher demain. Nous, nous privilégions des produits solides, conçus pour durer dans le temps.

On pourrait penser, au vu de la haute technologie italienne et allemande que vous utilisez, que votre marché est une « niche » réservée à une élite. Est-ce le cas ?

Non, absolument pas. Nous ne nous limitons pas à un marché de niche. Notre philosophie est justement de rendre la technologie mondiale accessible au plus grand nombre sur le marché algérien. En investissant dans des processus entièrement automatisés, notre objectif est clair : garantir la qualité pour tous et non pour une élite. Nous cherchons à casser cette idée reçue selon laquelle les produits de haute technologie seraient rares ou réservés à des

segments spécifiques. Notre capacité de production quotidienne nous permet de répondre aussi bien aux grands projets d'envergure qu'aux besoins des citoyens qui recherchent des solutions durables et fiables. Nous nous adressons à tous ceux qui considèrent la qualité comme un investissement sur le long terme. Le marché algérien est vaste, dynamique et il récompense ceux qui travaillent avec sérieux et intégrité.

Quel message souhaitez-vous transmettre aux professionnels et aux visiteurs du Batimatec 2026 ?

Notre présence à Batimatec 2026 est une preuve concrète que le produit algérien peut atteindre les standards internationaux. Aujourd'hui, nous démontrons que nous maîtrisons des technologies de pointe comparables à celles utilisées en Italie ou en Allemagne. Ce que nous voulons transmettre aux visiteurs est simple : l'investissement engagé il y a plusieurs années porte aujourd'hui ses fruits. Nous ne sommes plus uniquement des importateurs, mais des producteurs capables de proposer des solutions durables, adaptées aussi bien aux grands projets nationaux qu'aux besoins du citoyen. Le marché est là, le potentiel est réel et notre ambition est de continuer à contribuer à la construction de l'avenir de l'habitat en Algérie avec rigueur, transparence et engagement technique.

Un dernier mot, un conseil ?

Il faut croire en l'investissement et surtout en la jeunesse algérienne. Beaucoup hésitent encore à investir ou à entreprendre ici, et c'est une erreur. Comme l'a rappelé le président de la République, il faut croire, persévérer et se battre. Rien n'est facile, mais rien n'est impossible non plus. L'essentiel est de travailler honnêtement. Si quelqu'un réussit en Algérie, sa réussite a encore plus de valeur, parce qu'elle est construite sur l'effort, la patience et la rigueur. **A. M.**

FORUM CONJOINT ENTRE L'ITFC ET L'APS PLAIDOYER POUR UNE PRESSE PLUS SÉCURISÉE

La Faculté des sciences de l'information et de la communication de l'Université d'Alger 3 (ITFC), en collaboration avec l'agence Algérie Presse Service (APS), a organisé lundi dernier à Alger un forum intitulé « La cyberculture dans les médias algériens : vers une sensibilisation cybernétique durable ». L'événement a réuni universitaires, experts et professionnels de l'information autour d'un enjeu désormais central : la sécurisation du contenu médiatique à l'ère numérique..

Intervenant à cette occasion, le responsable de la sécurité des systèmes d'information, M. Ahmed Boumaraf, a souligné « l'importance d'établir une culture de cybersécurité comme fondement essentiel pour assurer la pérennité du message médiatique et maintenir sa crédibilité dans le contexte d'une transformation numérique accélérée ». Il a insisté sur un point qui devrait, en théorie, sembler évident, mais qui ne l'est



visiblement pas encore partout : « L'intégration de cette culture dans les organisations médiatiques n'est plus une question de choix, mais un instrument indispensable pour combattre la désinformation et le fléau grandissant des fausses informations. » Et de rappeler que « l'excellence professionnelle des médias ne peut être dissociée de leur sûreté numérique », la cyberculture s'imposant désormais comme « une exigence inévitable pour assurer un panorama médiatique national digne de confiance et protégé ». De son côté, la doyenne de l'ITFC, Malika Atoui, a inscrit cette rencontre dans

une logique de rapprochement concret entre le monde académique et les institutions médiatiques. Elle a précisé que ce forum s'inscrit dans le cadre du « partenariat scientifique entre la Faculté des sciences de l'information et de la communication et l'APS, visant à renforcer le lien entre l'université et les institutions médiatiques », contribuant ainsi à « la construction d'un système médiatique capable de s'adapter aux évolutions numériques et de servir le bien public ». Dans une intervention plus critique, le Dr Hassan Derrar, de l'École nationale supérieure de management, a rappelé une réalité

souvent ignorée : « Les algorithmes des réseaux sociaux et des plateformes ont principalement été élaborés pour générer des profits et accroître les recettes publicitaires et non pas forcément pour véhiculer une information correcte ou favoriser le débat démocratique. » Traduction : l'information n'est pas toujours la priorité... l'engagement, oui. Sur le terrain des risques concrets, le porte-parole de la DGSN, le commissaire Amine Belkhir, a tiré la sonnette d'alarme face à « l'augmentation incessante des cas d'arnaques en ligne », appelant les citoyens à « faire preuve d'une grande prudence lors de l'utilisation des divers réseaux sociaux ». Enfin, le forum s'est prolongé par un atelier pratique consacré à « la validation des informations et l'intelligence artificielle », animé par le journaliste de l'APS Samir Azzoug et supervisé par Dr Daïlia Aoufi. Des démonstrations ont permis d'exposer des méthodes concrètes de vérification de l'information à l'aide d'outils d'IA, preuve que la technologie peut aussi servir à corriger ses propres dérives. En tout cas, visiblement, le secteur médiatique commence à comprendre que, sans cybersécurité, même la vérité peut devenir vulnérable.

Amira Benhizia

FORMATION PROFESSIONNELLE VERS UNE MODERNISATION DU SYSTÈME D'INSPECTION

La ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Nacima Arhab, a inauguré lundi dernier à Alger des journées d'étude consacrées au corps d'inspection du secteur. Ces rencontres visent à améliorer l'évaluation de la gestion pédagogique, administrative et financière des établissements relevant de ce domaine. Lors de cette rencontre intitulée « L'inspection générale de la formation et de l'enseignement professionnels dans une nouvelle phase », la ministre a détaillé l'ambition de ces sessions, articulée autour de plusieurs objectifs stratégiques. Parmi ceux-ci figurent l'actualisation du cadre juridique et réglementaire des missions d'inspection, l'amélioration de l'évaluation de la gestion pédagogique, administrative et financière des établissements concernés, ainsi que la révision des critères de recrutement des inspecteurs, le renforcement de leurs compétences et l'amélioration de leurs conditions professionnelles.

Dans le même contexte, Mme Arhab a mis en avant l'importance de garantir la qualité du système de formation et son adéquation avec les transformations économiques et technologiques, soulignant le rôle de l'inspection comme « un outil stratégique d'évaluation, d'orientation et de soutien et non pas seulement un mécanisme de contrôle traditionnel ». Elle a insisté sur le fait que l'instauration d'une culture de qualité au sein des institutions éducatives constitue l'un des enjeux majeurs actuels. Elle a également précisé que l'inspection joue un rôle central dans la diffusion de cette culture, en veillant à la transparence administrative, à la bonne utilisation des ressources et au respect des lois et règlements. La ministre a, par ailleurs, souligné que le secteur s'est engagé dans une réforme ambitieuse reposant notamment sur « le renforcement du

partenariat avec le secteur économique, la modernisation des programmes pédagogiques et la conception des formations afin de répondre aux exigences du marché du travail, ainsi que le développement de la formation par apprentissage et l'adoption de la numérisation dans la formation, la gestion et l'inspection ». Dans cette optique, elle a indiqué que l'atteinte de ces objectifs nécessite un système d'inspection « fort et efficace », capable de suivre le rythme des évolutions actuelles et d'apporter une contribution qualitative en matière d'évaluation, d'orientation, de soutien et d'amélioration continue. Mme Arhab a également estimé que la transformation numérique ouvre de larges perspectives pour le développement de l'inspection.

Le secteur ambitionne ainsi de mettre en place un système numérique intégré permettant aux inspecteurs de suivre les performances des établissements de formation et d'analyser les indicateurs de manière scientifique afin d'éclairer la prise de décision. Elle a enfin rappelé que la réussite de toute réforme repose avant tout sur l'investissement dans le facteur humain, l'inspecteur étant appelé à jouer un rôle d'expert, à la fois dans l'accompagnement pédagogique et dans l'évaluation de la gestion administrative. Il convient de noter que les participants à ces journées d'étude, parmi lesquels des spécialistes de l'inspection et de la numérisation, ainsi que des représentants de plusieurs secteurs concernés, consacreront deux jours à l'examen des mécanismes de développement du système d'inspection conformément aux normes de qualité, tout en mettant en avant son rôle dans l'accompagnement des réformes du secteur de la formation professionnelle.

Abir Menasria

PRÈS DE 350 ENTREPRISES ALGÉRIENNES À LA CONQUÊTE DU MARCHÉ MAURITANIEN

La huitième édition de la Foire des produits et services algériens s'est ouverte hier à Nouakchott. Elle accueille cette année près de 350 entreprises algériennes issues de secteurs variés et se poursuivra jusqu'au 11 mai. Un rendez-vous économique qui s'inscrit clairement dans une stratégie d'expansion : promouvoir le produit local et renforcer sa présence sur les marchés africains. Selon un communiqué du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, les préparatifs de cet événement ont été menés « à un rythme accéléré », avec une attention particulière portée à l'aménagement des stands selon des standards modernes. Mais au-delà de l'aspect vitrine, l'objectif est surtout opérationnel. Des rencontres d'affaires bilatérales (B2B) sont programmées, accompagnées de conférences économiques spécialisées destinées à explorer les opportunités d'investissement et à identifier de nouveaux axes de coopération entre les deux pays. Avec une participation qualifiée d'inédite, cette édition se positionne comme « un événement économique de premier plan », reflet d'un rapprochement progressif entre Alger et Nouakchott sur le plan économique. L'enjeu est clair : transformer cette présence massive en contrats, partenariats et perspectives concrètes. Le salon est ainsi présenté comme « une plateforme stratégique » visant à renforcer la visibilité des produits algériens sur le marché mauritanien, tout en soutenant une politique d'exportation tournée vers la diversification, au-delà des hydrocarbures. Une orientation qui s'inscrit dans « une perspective partagée visant à renforcer la collaboration économique entre les deux nations liées ». Dans cette dynamique, les organisateurs misent sur un « espace intégré » capable de valoriser un large éventail de produits et services, tout en facilitant les échanges entre les opérateurs économiques. L'ambition est simple sur le papier, mais exigeante dans les faits : créer un environnement propice à des partenariats durables et à une présence algérienne plus affirmée sur le continent. Parce qu'au fond, exposer, c'est bien. Mais convaincre, signer et s'implanter durablement, c'est autre chose. Et c'est précisément là que ce type de rendez-vous prend tout son sens : transformer une vitrine en véritable levier d'influence économique.

A. Benhizia

15^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE SYMPHONIQUE

DUO ALLEMAND ET ENSEMBLE TCHÈQUE POUR LE QUATRIÈME SOIR DU FESTIVAL

Le Festival international de musique symphonique, qui en est à sa 15^e édition, a accueilli dimanche soir à Alger la mezzo-soprano Ulrike Mayer et le pianiste Peter Kreutz, venus de la République fédérale d'Allemagne, ainsi que l'ensemble Philharmonie de Bohême du Sud, représentant la République tchèque, invitée d'honneur de cette édition, devant un public nombreux.

Pour cette quatrième soirée du 15^e FCIMS, l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaïh a proposé deux performances de haut niveau. Celles-ci ont rappelé au public le génie créatif des grands compositeurs de musique symphonique, à travers des œuvres emblématiques des XIX^e et XX^e siècles, interprétées par des artistes virtuoses, aussi bien vocalement qu'instrumentalement.

Au cours d'une soirée d'environ deux heures, le commissaire du 15^e FCIMS, M. Abdelkader Bouazzara, était présent aux côtés des ambassadeurs



de la République fédérale d'Allemagne, M. Georg Felsheim, et de la République tchèque, M. Jan Czerny. La délégation de l'Union européenne en Algérie, représentée par M. Diego Mellado Pascua, ainsi que plusieurs représentants de missions diplomatiques accréditées à Alger, ont également assisté à l'événement. Accueillis chaleureusement sur la scène de l'Opéra d'Alger, la mezzo-soprano Ulrike Mayer et le pianiste

Peter Kreutz ont livré une prestation de haut niveau, portée par le « sentiment de bonheur » ressenti à l'idée de « se produire à Alger », après leur passage remarqué la veille à Constantine. Dans une ambiance feutrée, la soprano allemande a interprété une dizaine de pièces grâce à sa voix douce et à l'amplitude vocale remarquable, notamment *Widmung* de Robert Schumann, *Der Zauberer* de Wolfgang Amadeus Mozart et *Die*

Lorelei de Franz Liszt. Dans une atmosphère festive, l'ensemble Philharmonie de Bohême du Sud, dirigé par le chef d'orchestre Jan Talich et composé d'une quarantaine de musiciens, a offert une prestation de grande qualité, sublimée par la voix claire de la mezzo-soprano Marie Kopecká Verhoeven. L'ensemble tchèque a notamment interprété *Hungarian Dances* (5, 6 et 11) de Johannes Brahms, *L'Italiana in Algeri* de Gioachino Rossini, ainsi que *Gipsy Songs* et *Czech Suite* d'Antonín Dvořák. Dans une atmosphère empreinte d'émotion, le public, facilement emporté par cette parenthèse musicale, a savouré chaque instant de la soirée, saluant longuement les artistes, honorés à l'issue de leurs prestations par le prix honorifique du festival. Le 15^e Festival culturel international de musique symphonique se poursuit à l'Opéra d'Alger jusqu'au 7 mai. Des orchestres et ensembles issus de 21 pays, dont la Pologne et la Corée du Sud, sont attendus pour animer les prochaines soirées. **Amira Benhiza**

TÉLÉVISION ALGÉRIENNE

LANCEMENT D'UN CONCOURS D'ÉCRITURE DE SCÉNARIOS DE FILMS DOCUMENTAIRES ET DRAMATIQUES

L'établissement public de la Télévision algérienne a annoncé, lundi dernier, le lancement d'un concours d'écriture de scénarios de films documentaires et dramatiques, à l'endroit des créateurs et scénaristes, dans le cadre de la préparation de la grille des programmes 2026/2027, selon un communiqué de l'institution. Cette opération concerne des scénarios relevant des productions télévisuelles dans les catégories, "dramatiques et comiques (90 minutes), ainsi que des films documentaires (6 min – 13 min – 26 min – 52 min), des séries dramatiques sociales, des séries comiques et des sitcoms", explique le communiqué. L'exigence de l'"exclusivité à la télévision publique algérienne" des propositions destinées à ce concours est soulignée dans le communiqué, avec le préalable de n'"avoir participé à aucun autre concours auparavant" et que les supports linguistiques des propositions soient en "langues arabe et amazighe dans toutes ses variantes".

Autres critères de sélection de ce concours, ajoute le communiqué, le "respect des thèmes définis" et l'"obligation de se conformer aux normes et critères d'inscription" indiqués sur la plateforme numérique de la Télévision algérienne dédiée à cette annonce. La nécessité d'inclure dans le dossier de participation un "résumé du texte et une copie électronique en formats Word et PDF" est également recommandée dans cette annonce, ainsi qu'une "déclaration de propriété intellectuelle du texte proposé au concours", appuyée

par un "certificat de dépôt auprès de l'Office national des droits d'auteur et des droits voisins". Par ailleurs, le communiqué a indiqué qu'une "présélection des œuvres proposées au concours" sera effectuée avant leur transmission à la commission de lecture,

conformément aux "exigences de l'institution et au respect de l'auteur des conditions pré-requises". Enfin, le communiqué précise que les personnes souhaitant participer à ce concours doivent s'"inscrire sur la plateforme numérique dédiée à cette annonce via le

site de la Télévision algérienne", durant la période allant du "4 mai au 3 juin prochain", précisant que les dossiers doivent être envoyés à l'adresse e-mail : preselectionscenarios2026@entv.dz.

APS

RETROUVEZ VOTRE EDITION PAPIER CHEZ LES BURALISTES
LE PDF SUR NOTRE SITE : alger16.dz



ALGER16,
 le quotidien
 du **Grand Public**



TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS

SCÉNIC E-TECH

RENAULT ACCÉLÈRE

SA MUE ÉLECTRIQUE

Alors que le Renault Scénic E-Tech s'est imposé comme une référence sur le marché européen depuis 2024, le constructeur français anticipe déjà son remplacement.



Derrière cette décision, qui surprend par sa rapidité, se cache une mutation industrielle majeure portée par le plan stratégique « futuREady ». L'objectif est clair : préparer l'arrivée d'une nouvelle génération de véhicules électriques, capables de redéfinir les standards d'efficacité et de compétitivité face à une concurrence mondiale devenue extrêmement offensive.

Une carrière écourtée au nom de la compétitivité

Le Renault Scénic électrique a pourtant connu des débuts convaincants, avec près de 40 000 immatriculations enregistrées en Europe en 2025.

Toutefois, Renault a décidé de limiter sa carrière à environ quatre ans, actant un retrait du marché dès 2028. Cette durée de vie, bien inférieure au cycle

traditionnel de sept à huit ans, illustre la vitesse à laquelle le marché de l'électrique évolue aujourd'hui. Pour la direction de Renault, il s'agit de ne pas maintenir un modèle sur des fondations techniques qui seront rapidement dépassées, préférant une rupture technologique franche pour rester leader.

La plateforme RGEV Medium 2.0 : Le cœur du changement

Le pivot central de cette stratégie est l'introduction de la plateforme RGEV Medium 2.0. Cette architecture modulaire de nouvelle génération, prévue pour 2028, marque une rupture nette avec l'actuelle base AmpR Medium. Conçue pour offrir une polyvalence inédite, elle pourra supporter une gamme variée allant du segment B+ jusqu'au segment D, qu'il s'agisse de

berlines, de SUV ou de monospaces.

Les promesses techniques de cette plateforme sont ambitieuses :

- Architecture 800 volts : Contrairement aux systèmes 400V actuels, cette technologie permettra des puissances de charge bien supérieures, avec des temps de recharge ultra-rapides visant les 10 minutes d'ici 2030.
- Intégration optimisée : La

conception dite « cell-to-body » permettra d'augmenter le taux de remplissage de la batterie tout en réduisant le nombre de pièces de 20 %.

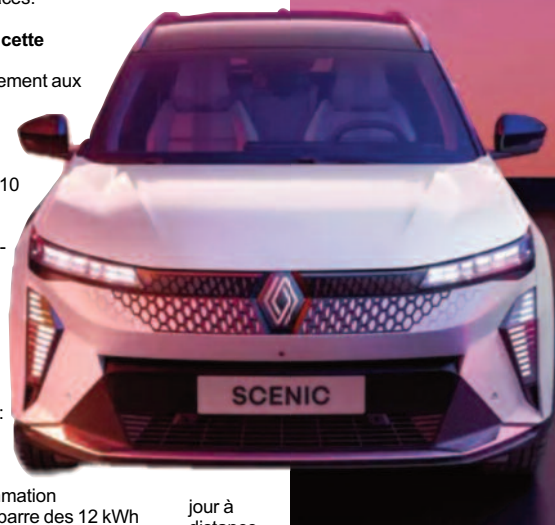
- Efficacité accrue : Renault vise des rendements supérieurs pour réduire la consommation d'énergie sous la barre des 12 kWh aux 100 km pour les modèles les plus

compacts.

Vers des autonomies records et un Software Defined Vehicle

Avec cette nouvelle vague de véhicules, Renault s'engage à repousser les limites de l'usage. Le groupe annonce des autonomies atteignant jusqu'à 750 kilomètres en cycle WLTP pour les modèles 100 % électriques, et même jusqu'à 1 400 kilomètres pour les versions équipées d'un prolongateur d'autonomie (technologie EREV).

Au-delà de la mécanique, c'est l'intelligence embarquée qui sera transformée via le concept de Software Defined Vehicle (SDV). En centralisant l'architecture électronique, 90 % des fonctionnalités du véhicule pourront être mises à



jour à distance

(FOTA - Firmware Over The Air), réduisant les délais de déploiement d'innovations. Le système d'exploitation, codéveloppé avec Google sur base Android, évoluera vers une architecture définie par l'intelligence artificielle (AIDV) capable de piloter simultanément le châssis, les systèmes d'aide à la conduite (ADAS) et l'infodivertissement.


Un repositionnement industriel stratégique

Ce virage vers 2028 s'accompagne également de changements industriels. La production de la prochaine génération de Scénic devrait être transférée vers l'usine de Palencia, en Espagne, tandis que le site de Douai en France se spécialisera sur d'autres projets du groupe. Cette réorganisation, couplée à une rationalisation de la gamme, vise à réduire les coûts de production de 40 % par rapport à la génération actuelle.

Pour le consommateur, ces annonces soulignent une accélération sans précédent. Si le Scénic E-Tech actuel reste un choix techniquement très mature et attractif — notamment grâce aux aides comme la prime « Coup de Pouce » — le programme « futuREady » prépare le terrain pour une seconde vague de véhicules qui promettent de rendre l'électrique non seulement plus performant, mais aussi structurellement plus accessible.



www.alger16.dz

 Alger16, Le quotidien du Grand Public

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC





FROMAGE BLANC

LE VRAI CHAMPION DE NOS FRIGOS

protéines pour 100 g, tandis que le fromage blanc oscille entre 7 g et 8 g.

À première vue, le skyr gagne. Mais regardons de plus près : pour obtenir ces 2 grammes supplémentaires, le consommateur paie souvent son produit 3 à 4 fois plus cher. Est-ce

nutritionnellement indispensable ? Pour la majorité des actifs, non. Les protéines du fromage blanc (caséine et lactosérum) sont d'excellente valeur biologique et suffisent amplement à la récupération musculaire et au maintien de la masse maigre.

● LE FACTEUR "SATIÉTÉ" : UN COUPE-FAIM REDOUTABLE

L'un des piliers de la gestion du poids est la gestion de la faim. Ici, le fromage blanc est un allié de taille.

1. La caséine à diffusion lente : Le fromage blanc est riche en caséine, une protéine qui met du temps à être digérée par l'organisme. Cela signifie qu'elle diffuse des acides aminés de manière prolongée dans le sang, envoyant au cerveau un signal de satiété durable.

2. Le volume alimentaire : Parce qu'il est moins onéreux, on peut consommer une portion généreuse de fromage blanc (environ 150g à 200g) sans culpabiliser financièrement. Ce volume physique dans l'estomac joue un rôle mécanique essentiel pour "couper" l'appétit. L'astuce Santé Mag : Si vous trouvez le fromage blanc trop liquide par rapport au skyr, laissez-le s'égoutter une heure dans une passoire fine tapissée d'une étamine. Vous obtiendrez la consistance du skyr, sans en payer le prix !

● ATTENTION AUX PIÈGES DU "0% DE MATIÈRES GRASSES"

Le skyr est presque toujours vendu en version 0% MG. Le fromage blanc, lui, offre plus de choix (0%, 3%, ou même 7% pour les versions

gourmandes).
Attention

En résumé : Ne sacrifiez pas votre budget sur l'autel de la mode. Le champion est déjà dans votre rayon classique !



pendant : le marketing du "sans gras" est souvent un trompe-l'œil. Pour compenser la perte de saveur liée à l'absence de lipides, les versions industrielles de skyr aromatisé (vanille, fruits, coco) regorgent souvent d'édulcorants de synthèse ou d'épaississants. Le fromage blanc nature reste une option bien plus transparente. Sa liste d'ingrédients est minimaliste : du lait, des ferments, et un peu de présure. Rien de plus. C'est le principe même de l'aliment "vrai", peu transformé, que recommandent aujourd'hui tous les nutritionnistes.

● COMMENT SUBLIMER VOTRE FROMAGE BLANC ?

Pour ne pas vous lasser et profiter de ses bienfaits, voici nos suggestions de préparation pour en faire un véritable plat "santé" :

- Version Petit-Déjeuner : 200g de fromage blanc, une poignée de noix (pour les Oméga-3), quelques baies (pour les antioxydants) et une pincée de cannelle pour réguler la glycémie.

- Version Salée (Tzatziki express) : Mélangez le fromage blanc avec du concombre râpé, de l'ail pressé, de l'aneth et un filet d'huile d'olive. C'est une sauce protéinée idéale pour accompagner vos légumes crus.

- Version Dessert : Battez-le avec un blanc d'œuf en neige pour obtenir une mousse aérienne et légère, beaucoup plus digeste qu'une crème industrielle.

● LE VERDICT DE LA RÉDACTION

Si le skyr n'est pas un mauvais produit en soi, il est avant tout le fruit d'une tendance marketing très habile. Le fromage blanc gagne le match par K.O. car il offre une densité nutritionnelle exceptionnelle, un pouvoir de satiété réel et une accessibilité économique imbattable.

Pour optimiser vos apports, la rédaction vous conseille de choisir un fromage blanc à 3% de matières grasses. Pourquoi ? Parce que la présence d'un peu de lipides favorise l'absorption des vitamines

hydrosolubles (comme la vitamine A et D) et offre une onctuosité qui évite d'avoir à rajouter du sucre.

NUMÉROS UTILES

URGENCES ET SÉCURITÉ

SAMU
021.67.16.16/
67.00.88

CHU MUSTAPHA
021.23.55.55

CHU BEN AKNOUN
021.91.21.63

CHU BENI MESSOUS
021.93.11.90

CHU BAINEM
021.81.61.13

CHU KOUBA
021.58.90.14

AMBULANCES
021.60.66.66

DÉPANNAGE GAZ
021.68.44.00

DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ
021.68.55.00

SERVICE DES EAUX
021.58.32.32/
58.37.37

PROTECTION CIVILE
021.61.00.17

SÛRETÉ DE WILAYA
021.63.80.82

GENDARMERIE
021.62.11.99/
62.12.99

NUMÉROS UTILES

AÉROPORT HOUARI-BOUMEDIENE
021.54.15.15

AIR ALGÉRIE (RÉSERVATION)
021.28.11.12

Air France
021.73.27.20/
73.16.10

ENMTV
021.42.33.11/12

SNFT
021.76.83.65/
73.83.67

SNTR
021.54.60.00/
54.05.04

Hôtel Sheraton
021.37.77.77

Hôtel Mercure
021.24.59.70/85

Hôtel El-Djazair
021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi
021.74.82.52

Hôtel Hilton
021.21.96.96

Hôtel Sofitel
021.68.52.10/17

DEPUIS QUELQUES ANNÉES, LES RAYONS "PRODUITS LAITIERS" DE NOS SUPERMARCHÉS ONT VU DÉBARQUER UN COLOSSE VENU DU FROID : LE SKYR. VANTÉ PAR LES INFLUENCEURS FITNESS ET LES STARS DE LA NUTRITION, IL SEMBLE AVOIR ÉCLIPSÉ NOTRE TRADITIONNEL FROMAGE BLANC

Pourtant, au regard de la science nutritionnelle et du bon sens économique, le fromage blanc n'a pas dit son dernier mot. Bien au contraire, il reste le grand gagnant pour ceux qui cherchent l'équilibre parfait. Enquête sur un champion méconnu.

● UNE QUESTION DE FABRICATION : QU'Y A-T-IL VRAIMENT DANS VOTRE POT ?

Pour comprendre la différence entre ces deux produits, il faut plonger dans les cuves de fermentation. Le fromage blanc est un fromage à pâte fraîche, obtenu par l'empresurage du lait puis un égouttage léger. Sa texture onctueuse provient du caillé qui conserve une partie de son petit-lait (le lactosérum).

Le skyr, d'origine islandaise, suit un processus plus intensif. Il s'agit techniquement d'un fromage égoutté très longuement. Pour produire un seul pot de skyr, il faut environ trois fois plus de lait que pour un yaourt classique. Ce processus de concentration permet d'éliminer davantage de lactosérum, ce qui donne cette texture ferme, presque "plâtreuse", et une teneur en protéines naturellement plus élevée.

● LE MATCH DES PROTÉINES : UN MARKETING QUI COÛTE CHER

C'est l'argument choc du skyr : sa richesse en protéines. En moyenne, le skyr affiche 10 g de

Pour vos petites annonces: **UN SEUL JOURNAL**

Les petites annonces sont à **150 DA** seulement

Anniversaires, félicitations... à **300 DA** seulement

ALGER 16

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Coeur, Alger

020 10 23 68

LIGUE DES CHAMPIONS

BAYERN MUNICH - PSG (CE SOIR À 20H)

FAITES-NOUS RÊVER ENCORE UNE FOIS !

Ce soir à 20h, les yeux de tous les amateurs de football seront rivés vers le magnifique Allianz Arena de Munich, qui sera le théâtre du remake d'un match qui s'annonce légendaire. Le Bayern Munich reçoit le Paris Saint-Germain pour la demi-finale retour de la Ligue des champions. Un affrontement au sommet entre ce qui est probablement les deux équipes les plus spectaculaires du monde actuellement.

Il y a des affiches qui promettent du spectacle. Et puis, il y a celles qui l'ont déjà livré avant même le match retour. Bayern Munich - PSG appartient clairement à la deuxième catégorie. Le match aller, terminé sur un 5-4 pour Paris, a laissé une trace rare en Ligue des champions : celle d'une rencontre où la structure a disparu au profit du chaos total. Neuf buts, des vagues offensives dans tous les sens, des erreurs punies immédiatement et surtout une impression persistante que chaque attaque pouvait devenir un but. Un match qui a été débattu aux quatre coins du globe et qui, pour beaucoup, est les prémices du football de demain.

Le retour à Munich ne vient donc pas "relancer" une demi-finale. Il vient prolonger une anomalie devenue référence.

○ LE BAYERN À DOMICILE...

Ce qui rend ce match aussi instable, c'est d'abord le score. Un seul but d'écart, dans une confrontation pareille, ne veut presque rien dire. Dans une demi-finale classique, on parlerait de gestion, de maîtrise, de contrôle du tempo. Ici, ces mots semblent presque déplacés. Parce que dès qu'une équipe marque, l'équilibre ne se réajuste pas, il se brise encore plus. Le Bayern n'a pas besoin d'un plan compliqué. Il a besoin d'imposer son rythme à domicile, de faire monter la pression, de transformer le match en séquence continue d'attaques. Mais ce choix comporte un risque évident : celui de laisser des espaces à une équipe parisienne qui n'a pas besoin de beaucoup de volume pour faire très mal. Les Bavarois cette fois-ci auront deux avantages par rapport au match aller. Le premier, c'est celui d'avoir leur entraîneur Vincent Kompany sur le banc et non l'entraîneur des coups de pied arrêtés. Le Belge a purgé sa suspension. Le deuxième, c'est d'avoir tout le public bavarois derrière eux

dans une atmosphère qui a souvent été électrique. C'est peut-être le petit plus qui a manqué aux Allemands lors du match aller et qui pourrait faire la différence. En tout cas, les Bavarois sont prêts et toutes les forces seront présentes. Lors du nul en championnat samedi dernier face à Heidenheim (3-3), les Rouge et Blanc ont complètement fait tourner, de quoi être à 100 % pour ce match retour. Cette année, le Bayern n'a enregistré qu'une seule défaite dans son stade, de quoi présager une mission très difficile pour Paris. Malgré ça, ils ont inscrit 3 buts... une moyenne cette année : ils inscrivent presque à chaque match trois buts, de quoi envisager énormément. Ils devront répéter ça et déborder d'énergie ce soir encore.

○ PARIS PENSE À EXPLOITER LES ESPACES

De son côté, Paris arrive avec une avance fragile mais

psychologiquement précieuse. Ce genre d'avantage ne protège pas, il donne surtout une direction.

Le PSG sait qu'il n'a pas besoin de dominer pour survivre dans cette double confrontation. Il doit surtout être clinique. Attendre les moments où le Bayern se découvre, où le pressing se casse, où la ligne défensive se désorganise. Et dans un match comme celui-là, ces moments arrivent presque naturellement. Paris est fort dans cet exercice, car ses joueurs sont de vraies flèches. Que ce soit les deux latéraux Nuno Mendes ou Hakimi, ou ses ailiers, Kvaratskhelia et Désiré Doué, Paris a de la vitesse et une précision de passe impressionnante pour ses milieux, de quoi pouvoir punir n'importe quel faux pas des Bavarois. Le Ballon d'or, Dembélé, sera encore lors de ce match un danger permanent. Paris a également largement fait tourner samedi dernier face à Lorient lors d'un autre match nul (2-2).

Les Parisiens sont prêts à en découdre dans une rencontre qui va encore une fois demander énormément d'énergie.

D'ailleurs, en France, on ne s'inquiète pas de perdre ou de gagner, beaucoup de chroniqueurs ont affirmé que ce qu'ils veulent, c'est voir une bataille épique comme au match aller. Connaissant l'entraîneur de Paris, Luis Enrique, il fera tout pour.

C'est là que le paradoxe devient intéressant : les deux équipes peuvent avoir raison en même temps. Le Bayern en poussant. Le PSG en attendant. Et pourtant, une seule survivra.

○ LOIN D'ÊTRE UN MATCH CLASSIQUE

L'autre élément central de ce retour, c'est la psychologie du chaos. Après un 5-4, les joueurs n'abordent plus un match comme une demi-finale classique. Ils entrent dans un état où chaque erreur est amplifiée, chaque transition devient une menace, chaque ballon perdu ressemble à une opportunité de but.

Les défenses savent déjà qu'elles ne joueront pas un match propre. Les milieux savent qu'ils vont courir après des séquences rapides, parfois incontrôlables. Et les attaquants, eux, sentent qu'ils auront des espaces, mais aussi une pression constante sur la finition.

Dans ce contexte, la lucidité devient une arme plus importante que la tactique. Ce Bayern-PSG est aussi un match de rythmes cassés. Il n'y aura probablement pas de contrôle long. Pas de phase de possession tranquille. Tout sera dicté par des accélérations, des réponses

immédiates, des transitions presque automatiques.

Le ballon ne reste pas, il voyage. Et chaque voyage

peut finir en but.

C'est ce qui rend ce type d'affiche si difficile à lire pour les entraîneurs eux-mêmes : les plans s'effondrent vite dès que le score bouge.

Et ici, le score a déjà prouvé qu'il pouvait bouger très vite.

Le plus intéressant, peut-être, c'est que les deux équipes arrivent avec une certitude opposée mais dangereuse. Le Bayern pense qu'il peut renverser n'importe quel match à domicile. Le PSG sait qu'il peut marquer à n'importe quel moment.

Deux certitudes, deux styles et une seule place en finale.

Après la fin du match aller, Luis Enrique avait déclaré :

« Nous méritons à la fois de gagner, de faire match nul et de perdre le match. » C'est ce genre de bataille qui va connaître son épilogue ce soir.

Vincent Kompany, lui, avait déclaré, suite au match aller :

« Je n'ai jamais vu ça. » Espérons que le retour cette fois-ci sera un copié-collé. Malheureusement, on ne pourra voir qu'un seul vainqueur et celui-ci sera plus que jamais favori pour remporter la Coupe aux Grandes Oreilles.

G. Salah Eddine



LIGUE 1 (MISE À JOUR DE LA 18^E JOURNÉE)

LE CRB AMORCE SA REMONTÉE

Le CR Belouizdad a réussi une revigorante victoire (3-1), avant-hier, contre l'USM Khenchela, dans le match comptant pour la mise à jour de la 18^e journée qui les opposait au stade Nelson-Mandela.

T^rès attendue, après le cinglant ratage subi, quatre jours auparavant, en Coupe d'Algérie, la réaction du Chabab fut finalement salutaire et le groupe avait l'air d'avoir déjà dépassé sa déception. Les protégés de Sebaï ont, en effet, pris la maîtrise du jeu d'emblée, avec à la clé cette ouverture du score signée Abderahmane Meziane dès la 24'. Cela avait suffi pour déstabiliser les Khenchelis qui, jusque-là, avaient affiché une bonne résistance. A peine dix minutes après, Benguit corsera l'addition sur penalty à la 34^e de jeu. A deux buts à zéro, l'USM Khenchela n'avait alors d'autre choix que d'attaquer pour au moins tenter de réduire la marque, sous les impulsions du coach Dziri qui ne cessait de booster son équipe depuis la ligne de touche. Et ça a fini par aboutir à la 42' grâce à l'opportunisme du Camerounais Etouga qui a réussi à tromper la vigilance du portier belouizdadi. Après la pause, le CRB est revenu sur le terrain plus déterminé à trancher la sentence, en exerçant un pressing sur son vis-à-vis. Logiquement, Boukhanouchouche



parviendra à inscrire un troisième but pour son équipe à la 59'. L'USM Khenchela, quelque peu surprise par cette troisième réalisation, tentera alors de réagir à nouveau. Mais sans grand succès face aux Belouizdadis qui ont gardé la maîtrise du jeu, malgré l'expulsion de Boukhanouchouche. Le CRB réussira alors à préserver ce score jusqu'au coup de sifflet final de l'arbitre. Avec ces trois points engrangés, les Rouge et Blanc amorcent

ainsi leur remontée au classement et pointent déjà à la 6^e place avec 41 points. L'USM Khenchela reste 9^e avec 34 points.

DZIRI POINTE DU DOIGT LA «DÉPROGRAMMATION»

«Je dois préciser d'abord que c'est là notre 3^e match en déplacement et les longs trajets nous ont affectés. Mais ce n'est pas des excuses que je suis en train de chercher. Le CRB mérite sa victoire. Ils ont

de la qualité, que ce soit chez les joueurs alignés ou chez ceux qui sont entrés en cours de jeu. Nous concernant, je le dis sincèrement, il est devenu difficile pour nous de préparer un match et garder notre concentration avec les déprogrammations enregistrées à chaque fois. N'empêche qu'on est venu pour gagner au moins un point et améliorer notre classement. On a encaissé deux buts en première mi-temps, ça nous a perturbé c'est sûr mais je pense qu'on a réduit le score au bon moment. Après, en revenant à la mi-temps, encaisser un troisième but après seulement 4 minutes de jeu nous a compliqué la situation. Le CRB a certes continué à dix mais leur qualité a fait la différence. Ce qu'il faut savoir, c'est que pour gagner un match, il faut bien le préparer. Mais sans revenir sur nos trois déplacements de suite, à l'heure où je vous parle, je sais juste qu'on doit faire un retour de 8 heures de bus sur Khenchela et jouer vendredi. Après, on ne sait rien !

Quand on va rejouer ? Franchement, je ne sais pas ! Vraiment difficile de se préparer quand on n'a pas un programme arrêté», commentera Billal Dziri en fin de match.

BOUKEROUCHA SE RETIRE DU NOUVEAU CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'actualité du CR Belouizdad ne se limite, par ailleurs, pas à cette victoire de la résurrection contre l'USM Khenchela qui lui donne l'espoir d'accrocher une place sur le podium, en fin d'exercice, synonyme d'une participation continentale la saison prochaine. Le nouveau conseil d'administration, à peine installé, vient de faire face à une première turbulence. Boualem Boukeroucha, président du CSA du CRB, désigné parmi les membres du nouveau conseil a, en effet, annoncé son retrait, sans toutefois fournir les raisons de sa démission. Ce qui n'a pas manqué de soulever des interrogations chez l'opinion publique, en particulier chez les supporters du Chabab. Djaber Naâmoun, nommé directeur sportif, a aussi fait part du report de sa prise de fonction à la semaine prochaine. Pendant ce temps, la direction du CRB n'a pas encore réagi sur les deux cas.

Djaffar Chilab

LIGUE 2 (30^E JOURNÉE)

US Biskra - US Chaouia, la grande explication décisive

C'est enfin la journée décisive qui déterminera tout ce qui restait jusque-là en suspens dans la Ligue 2. Les projecteurs seront braqués surtout sur la grande explication qui réunira, samedi, l'US Biskra et l'US Chaouia, au stade du 18-Février de Biskra à qui aura le titre dans le groupe Centre-Est. La 30^e et dernière journée de la Ligue 2, au programme vendredi et samedi, s'annonce chaude et cruciale pour nombre d'équipes aux objectifs divers, particulièrement dans le groupe Centre-Est où quasiment rien n'est encore tranché. Ça se jouera, certainement, jusqu'à la dernière seconde, que ce soit pour désigner le trio du podium ou le troisième malheureux qui accompagnera le HB Chelghoum Laid et l'IB Khemis El Khechna en division inférieure. Le grand duel entre l'US Biskra (1er, 61 points) et l'US Chaouia (3^e, 59 points) accaparrera certainement la grande attention. Le champion de ce groupe sortira de cette confrontation au sommet. L'avantage, a priori, est à l'actif de l'US Biskra qui jouera sur son terrain et devant son public. De plus, un nul suffira au bonheur des Biskris qui disposent d'un meilleur goal-avérage, combien même le MO Béjaïa (2^e, 59 points également) viendrait à l'emporter devant son invité du jour, le NR Beni Oulbane (9^e, 35 points). En fait, seule une défaite priverait l'US Biskra du titre et de l'accession directe. A ce moment-là, c'est le MO Béjaïa, en cas de victoire, qui sera sacré champion étant donné qu'il a un meilleur goal-avérage sur l'US Chaouia. Cela dit, dans cette bataille en haut du tableau, le CA Batna (4^e, 57 points) reste toujours en course pour une place aux play-offs, même s'il est déjà complètement out pour le titre. Sauf que le Chabab n'a plus son destin entre les mains. Il lui faut une victoire contre l'USM Annaba qu'il reçoit à domicile, tout en espérant que le MOB ou

l'USC perde. En bas du tableau, au classement actuel, c'est la JS Bordj Menaïel (14^e, 32 points) qui est le 3^e relégable. L'AS Khroub (13^e, 32 points également) n'échappe pour l'heure au purgatoire que grâce à son meilleur goal-avérage sur la JSBM. Samedi, les deux équipes joueront à l'extérieur. A Magra en ce qui concerne la JS Bordj Menaïel et à Teleghma pour l'AS Khroub. Et gare au perdant ! Bien entendu, une défaite des deux équipes condamnera définitivement la JSBM. Mais en cas de victoire de ces deux dernières, le MO Constantine (12^e, 33 points), le MSP Batna (11^e, 33 points aussi) et le CR Beni Thour (10^e, 34 points) ont tout intérêt à assurer au risque de s'exposer à l'enfer du purgatoire également. Les pronostics restent ouverts, en attendant le baisser de rideau sur l'exercice. Le suspense risque de durer, en effet, jusqu'au bout dans ce groupe Centre-Est.

LE CR TÉMOUCHENT À UNE VICTOIRE DES PLAY-OFFS DANS LE GROUPE CENTRE-OUEST

Dans le groupe Centre-Ouest, dont les matchs se joueront dès vendredi, pas mal de cas sont déjà tranchés. En effet, c'est déjà connu que le trio qui descend est composé de l'US Béchar Djedid (16^e, 14 points), le CRB Adrar (15^e, 23 points) et la JS Tixeraine (14^e, 23 points). En haut de l'échelle, le leader, la JS El Biar (1^{er}, 73 points), a déjà fêté son titre, synonyme de son accession historique, et a même entamé les préparatifs de sa première saison en Ligue 1. Elle ne joue que pour le plaisir et pourquoi pas pour placer encore plus haut ce record historique de 73 points. Samedi, la JSEB accueillera le RC Arbaâ dans un match quasiment gala pour fêter sa consécration. L'USM El Harrach (2^e, 59 points) a aussi déjà assuré sa participation aux play-offs. L'équipe est

même en regroupement depuis avant-hier, en prévision de ses barrages. Et son match de vendredi contre le WA Mostaganem se présente à point comme une opposition de préparation. Tout l'enjeu dans ce groupe reste entre le CR Témoüchent (3^e, 56 points), le RC Kouba (4^e, 56 points aussi) et l'ASM Oran (5^e, 55 points) à qui ramera la troisième et dernière place qualificative aux play-offs. Le CRT est a priori sur le meilleur couloir. Il lui suffira de gagner à domicile contre le WAT (7^e, 40 points) pour garder son billet qu'il tient déjà d'une main pour les matchs barrages. A défaut, tout dépendra des résultats de ses deux autres concurrents. Le RCK recevra le GCR Mascara (12^e, 31 points) et l'ASM Oran se déplacera chez le CRB Adrar (15^e, 20 points).

Djaffar C.

PROGRAMME GROUPE CENTRE-EST Samedi (16h00)

MO Béjaïa - NRB Beni Oulbane
IB Khemis El Khechna - CR Beni Thour (huis clos)
MO Constantine - HB Chelghoum Laid
US Biskra - US Chaouia
CA Batna - USM Annaba
NC Magra - JS Bordj Menaïel
JS Djijel - MSP Batna (huis clos)
NRB Teleghma - AS Khroub

GROUPE CENTRE-OUEST Vendredi (16h00)

ESM Koléa - NA Hussein Dey
MC Saïda - JS Tixeraine
US Béchar Djedid - JSM Tiaret
RC Kouba - GCR Mascara
CR Témoüchent - WA Tlemcen
USM El Harrach - WA Mostaganem (huis clos)
CRB Adrar - ASM Oran
Samedi (16h00)
JS El Biar - RC Arbaâ

COUPE DE LA CAF Les arbitres de la finale USMA-Zamalek connus

La CAF a annoncé les deux trios arbitraux retenus pour la double confrontation de la finale de la Coupe de la CAF qui opposera le représentant algérien, l'USM Alger, au Zamalek d'Egypte. Pour la manche aller prévue le 9 mai prochain à partir de 20 heures, au stade du 5-Juillet à Alger, c'est l'arbitre mauritanien Dahane Beida qui a été désigné. Il sera assisté de l'Angolais Gilson dos Santos et du Camerounais Elvis Noupou. A la VAR, c'est le Ghanéen Daniel Laryea qui officiera en compagnie du Mauritanien Boubacar Sarr et du Kényan Meshack Medie. Pour la manche retour, prévue au stade international du Caire, le 16 mai, c'est le Gabonais Pierre Ghislain Atcho qui a été désigné pour diriger la rencontre en tant que referee central, assisté de son compatriote Boris Marlais et Amos Ndong. Le contrôle de la VAR sera dirigé par l'arbitre tunisien Haythem Guirat, assisté de la Mauritanienne Maria Rivet et de la Camerounaise Carine Fomo.

D. C.

3^e COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LE CONTRÔLE CONSTITUTIONNEL DES QUESTIONS LIÉES AUX DROITS ET LIBERTÉS EN DÉBAT



Les travaux du troisième colloque international consacré au « Rôle du contrôle constitutionnel dans la protection des droits et des libertés en Algérie et dans les systèmes comparés » ont débuté hier au Centre international des conférences Abdelatif-Rahal à Alger, avec la participation de magistrats et d'experts constitutionnels venus d'Algérie et de plusieurs pays. Cette rencontre est initiée par la Cour constitutionnelle, en partenariat avec le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD).

La séance d'ouverture a été ponctuée par la présentation d'un rapport introductif, ainsi que plusieurs interventions d'experts. Les travaux se sont poursuivis ensuite à travers des sessions scientifiques dédiées à l'examen des questions liées aux droits et libertés, ainsi qu'aux mécanismes de contrôle constitutionnel dans les systèmes comparés.

Cette conférence, qui durera trois jours, est organisée sous le haut patronage du président de la République.

LE MESSAGE DU PRÉSIDENT TEBBOUNE :

«UNE ALGÉRIE ATTACHÉE À L'ÉTAT DE DROIT»

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a adressé, hier, un message aux participants au troisième colloque international de la Cour constitutionnelle, consacré au « Rôle du contrôle constitutionnel dans la protection des droits et des libertés en Algérie et dans les systèmes comparés ».

Dans cette allocution, le chef de l'État a souhaité la bienvenue aux invités de l'Algérie, saluant un rendez-vous devenu « une tradition institutionnelle annuelle » qui reflète, selon lui, la vitalité de la justice constitutionnelle algérienne, son ouverture sur les expériences internationales et sa volonté de renforcer les passerelles de coopération scientifique.

Le Président Tebboune a souligné que la tenue de cette rencontre constitue « un renouvellement de l'engagement » pris devant le peuple algérien pour bâtir un État de droit fondé sur la suprématie de la Constitution et la protection des droits et libertés. Un engagement qui, a-t-il rappelé, puise ses fondements dans la Déclaration du 1er Novembre 1954, qualifiée de « référence morale et politique » pour la construction de « l'Algérie nouvelle ».

Évoquant la révision constitutionnelle de novembre 2020, le chef de l'État a indiqué que celle-ci a permis de consacrer la Cour constitutionnelle comme « pilier



de la stabilité institutionnelle » et « garante de la pratique démocratique ». Il a également mis en avant la dynamique de réformes engagée en Algérie, marquée par « courage et pragmatisme », notamment à travers les récentes révisions partielles visant à corriger certaines insuffisances révélées par la pratique. Le président de la République a insisté sur l'importance du contrôle constitutionnel,

considéré non pas comme un simple mécanisme technique, mais comme « une garantie majeure » destinée à renforcer la confiance du citoyen dans les lois de la République. À ce titre, il a rappelé l'introduction du mécanisme de l'exception d'inconstitutionnalité, permettant aux citoyens d'accéder plus aisément à la justice constitutionnelle. Le chef de l'État a, en outre, souligné que l'édification de « l'Algérie nouvelle et victorieuse » passe nécessairement par une justice constitutionnelle indépendante, efficace et respectée, capable de prévenir tout dépassement et de préserver la primauté de la Constitution, ainsi que les libertés individuelles et collectives. Sur le plan international, il a affirmé que la protection des droits et libertés constitue une valeur universelle nécessitant un renforcement de la coopération entre les États, face aux défis et mutations rapides que connaît le monde.

Enfin, le chef de l'État a salué les efforts de la Cour constitutionnelle pour pérenniser ce rendez-vous scientifique international, exprimant son espoir de voir les travaux du colloque déboucher sur des recommandations innovantes au service de la justice constitutionnelle et de la consolidation de l'État de droit.

R. N.

RÉUNION DU GOUVERNEMENT INFRASTRUCTURES, NUMÉRIQUE, SANTÉ ET PROTECTION SOCIALE AU PROGRAMME

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a présidé, hier à Alger, une réunion du gouvernement consacrée à plusieurs dossiers structurants touchant à la modernisation des infrastructures, à la transformation numérique, au suivi sanitaire et à la pérennité du système de protection sociale, a indiqué un communiqué.

STRUCTURER LES INFRASTRUCTURES PAR LA NORME

Premier dossier examiné : le projet de décret exécutif fixant les modalités et conditions d'homologation des produits de construction, d'entretien et d'exploitation des infrastructures routières, autoroutières, aéroportuaires, maritimes et ferroviaires. Derrière ce texte se dessine un objectif central : mettre en place un cadre normatif homogène pour les matériaux utilisés dans les grands projets d'infrastructures. L'enjeu est de taille, puisqu'il s'agit d'assurer la qualité des ouvrages publics, de renforcer leur

sécurité et d'unifier les standards techniques à l'échelle nationale. Ce référentiel vise ainsi à structurer davantage le secteur des travaux publics dans un contexte où les investissements en infrastructures se multiplient et nécessitent une meilleure maîtrise des standards de réalisation.

L'ADRESSAGE COMME LEVIER DE TRANSFORMATION URBAINE

Le gouvernement a ensuite entendu une communication consacrée au projet national de référence d'adressage et à ses impacts socio-économiques à l'horizon 2030. Inscrit dans la dynamique des directives du président de la République, ce projet s'intègre dans les efforts de modernisation des services publics et de consolidation de la transformation numérique. Il ne s'agit pas uniquement d'une réforme technique, mais d'un véritable outil de réorganisation des espaces urbains. L'objectif affiché est double : améliorer la qualité des services publics et faciliter

l'accès des citoyens à ces derniers, tout en posant les bases d'une gouvernance plus intelligente, fondée sur l'exploitation et la circulation des données.

LA SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE

Sur le plan sanitaire, le gouvernement a pris connaissance d'une communication relative à la situation épidémiologique des maladies transmissibles à déclaration obligatoire, tant au niveau national qu'international, ainsi qu'aux dispositifs de prévention et de riposte. Il a été relevé que ces maladies continuent de représenter un défi majeur pour le système national de santé. Cette situation impose un renforcement des capacités de détection précoce, une accélération de la digitalisation des systèmes de remontée d'information, ainsi qu'une coordination intersectorielle plus efficace. L'enjeu est clair : renforcer la résilience du système sanitaire face aux risques épidémiques et améliorer sa capacité de réaction dans un environnement sanitaire en constante évolution.

Enfin, le gouvernement a examiné une communication relative au financement du système national de sécurité sociale, portant notamment sur la situation financière des caisses de sécurité sociale et de retraite, à la lumière des évolutions démographiques et de la progression des dépenses. Cette analyse met en évidence la nécessité d'une approche globale et anticipative. Il s'agit de garantir à la fois l'efficacité du système de protection sociale, sa soutenabilité financière et son rôle central dans la réduction des inégalités et le renforcement de l'inclusion sociale. À travers ces différents dossiers, une même logique se dessine : celle d'un État qui cherche à structurer ses fondations techniques, numériques et sociales pour accompagner ses transformations futures. Une gouvernance qui ne se limite plus à gérer le présent, mais qui tente d'anticiper, dès aujourd'hui, les équilibres de demain.

G. S. E.